



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1914

88ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1893 à 1910.

Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.

FERRAND, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

FRANCE

RAPPORTS OFFICIELS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 septembre. — Le rapport officiel du ministère de la guerre à Bordeaux, reçu ici à 3:16 p. m., annonce que la marche, en avant, des troupes françaises continue. Les allemands ont été refoulés à une distance de soixante à soixante-quinze kilomètres.

Londres, 11 septembre. — Du bureau officiel de la Presse:

"L'ennemi se retire sur presque toute la ligne.

"Les troupes anglaises ont capturé, hier, 1,500 prisonniers, plusieurs canons et une grande quantité de fourgons.

"A l'est de Soissons, l'ennemi fuit en désordre. Bon nombre de régiments d'infanterie allemande, égarés dans la forêt, se sont rendus.

"L'ennemi est démoralisé. Les soldats du Kaiser pillent les villages tout en se retirant."

EN ALSACE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 septembre. — Il n'y a rien à craindre des allemands sur la frontière d'Alsace. On se bat à Altkirch qui est sur le chemin de Mulhouse.

Une dépêche de Bâle, Suisse, a été reçue à Rome disant que les français avaient repris Mulhouse.

LE THEATRE DE LA GUERRE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 septembre. — Les allemands ont reçu des renforts considérables de troupes. Les armées franco-anglaises continuent à repousser l'ennemi au nord de la Marne.

BELGIQUE

LES ALLEMANDS SE RETIRENT

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Gand, Belgique, via Ostende, 11 septembre. — Le gouvernement allemand a rappelé toute les troupes qui occupaient la région nord du Brésil, et les dirige vers la frontière de France.

Les belges poursuivent et harcèlent ces troupes. Bientôt les allemands auront évacué le nord de la France et l'ouest de la Belgique.

Un combat a eu lieu sur la rive droite de la rivière Schejdt dans le triangle formé par les villes d'Audenard, Courtrai et Renais. L'ennemi s'est retiré de la région entre Anvers et Gand, un grand nombre de trainards ont été faits prisonniers dans le voisinage de Teemonde.



L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

LE CENTRE ET L'AILE DROITE

De l'Armée Allemande

Rompus par les Alliés victorieux

Le peuple Autrichien clame pour la paix

Russie et Allemagne

UNE DEFAITE RUSSE

Londres, 11 septembre. — Une dépêche du correspondant de "Reuter Telegraph" annonce qu'une armée allemande a battu les troupes russes dans l'Est de la Prusse. Les soldats du Tsar tentent en retraite, en attendant des renforts. Une bataille importante sera livrée sous peu.

AUTRICHE

LE PEUPLE DEMANDE LA PAIX

Vienne, 11 septembre. — Le peuple, exaspéré par les défaites successives des armées autrichiennes, et par la négligence de l'Allemagne qui n'a pas envoyé de secours de troupes aux soldats accablés par les russes, réclame la paix et se porte à de sérieuses manifestations contre le gouvernement. Il est probable que si cette clamour populaire n'est pas tenue en compte par le gouvernement, des émeutes éclateront non-seulement à Vienne mais dans toutes les grandes villes de l'Autriche-Hongrie. Des convois militaires transportant des milliers de blessés arrivent tous les jours. Les autrichiens se sont bravement battus, mais ils ont été écrasés par le nombre.

LES ALLIES VICTORIEUX

Paris, via Londres, 11 septembre (8 p. m.) — La nouvelle est officiellement publiée que le centre et l'aile droite de l'armée allemande ont été mis en déroute par les alliés, et que les soldats du Kaiser battent en retraite.

BRUTALITES TEUTONNES

New York, 11 septembre. — Voici un exemple, entre

cent autres, de la barbarie inouïe des soldats allemands en Belgique:

"Un père de famille a été brutalement fusillé, sa femme ligotée sur une chaise, et leur fille, âgée de seize ans, honteusement outragée par des soldats allemands. La mère est devenue folle d'épouvante et de douleur."

Telle est le récit lamentable porté à la connaissance des journaux de New York par le prince Nicolas Engelcheff, ancien vice consul de Russie à Chicago. Le prince est arrivé ce matin d'Europe à bord du paquebot "Flandre." Il avait été prié par M. William A. Clark, ex-sénateur des Etats-Unis, de publier en Amérique cet incident monstrueux. La malheureuse jeune fille, victime de l'odieuse attentat, est maintenant sous la protection de M. Clark.

LA FLOTTE ALLEMANDE SORT DE SA CACHETTE

Londres, 11 septembre. — La flotte allemande de la Baltique s'est enfin montrée. Lundi, une escadre de 29 navires de guerre allemands a passé entre l'île Gotska Sanden et le port de Koppara Tenarne, près de l'île de Gothland. Mardi, une autre escadre comprenant 31 navires, a été vue de Hufvudskaer, se dirigeant à l'Est; puis une troisième escadre de quatre cuirassés et trois croiseurs, a paru au sud-est de Stockholm, allant dans la direction du nord-ouest.

DES BOMBES AERIENNES MENAGENT LE KAISER

Berlin, via La Haye, 11 septembre. — Le Kaiser et son état-major général qui dirigent les opérations militaires de leur quartier-général dans la bâtisse de la légation d'Allemagne à Luxembourg, capitale du grand duché de Luxembourg, ont été en grand danger, il y a quelques soirs, quand plusieurs bombes, lancées par des avia-

teurs français ou belges, sont tombés près de l'hôtel de la légation. Pour parer à une seconde attaque, le Kaiser a fait installer des projecteurs électriques, et ordonné qu'une escadrille d'avions soit tenue prête à attaquer les aéroplanes ennemis qui s'aventureraient au dessus de la ville de Luxembourg.

SERBES ET MONTENEGRINS EN BOSNIE

Nish, Serbie, 11 septembre. — L'armée Serbe qui avait repoussé l'invasion autrichienne, a occupé aujourd'hui la ville autrichienne de Semlin, après un combat sanglant, dans lequel les autrichiens ont eu un grand nombre de tués. Les armées alliées serbes et Monténégrines ont envahi la Bosnie. La ville de Foteha a été prise, et les vainqueurs se dirigent sur Sarajevo, capitale de Bosnie. Les troupes qui ont pris Semlin se préparent à se rendre au secours de la garnison de Belgrade, assiégée par les autrichiens depuis le commencement de la guerre.

UN DUEL ENTRE PRINCE ET MINISTRE.

Athènes, 11 septembre. — La nouvelle est parvenue ici que le prince héritier de la Turquie et Enver Pasha, ministre de la guerre, ont échangé plusieurs coups de revolver à la suite d'une discussion au sujet de la politique nationale. Le prince a été légèrement blessé. Enver Pasha a reçu une balle dans la jambe.

SCENES APRES LE COMBAT

Amsterdam, 11 septembre. — Le correspondant de la "Central News" s'est rendu à Melle près de Gand afin de visiter le champ de bataille de la veille. Les habitants vaquaient à leurs affaires journalières, les boutiques

étaient ouvertes, les paysans se rendaient aux champs, et les seuls véhicules qui circulaient étaient des autos faisant le service de la Croix Rouge, transportant les blessés.

Les allemands ne sont restés qu'un jour à Melle. Ils ont fait main basse sur les vivres et se sont gorgés de volailles, de porc, et de vin, sans offrir aux habitants le prix des objets réquisitionnés. A Quatrecht, théâtre d'un combat récent, le correspondant a vu sur le champ de bataille un grand nombre de fusils qui avaient été abandonnés par les allemands. Nombre de maisons et de chaumières ont été détruites par les obus. Les champs étaient jonchés de cadavres de vaches, de moutons, et de chevaux tués pendant la bataille. Retournant à Melle le correspondant a vu le convoi funèbre d'un paysan et de son fils qui avaient trouvé la mort en passant entre les combattants.

POURQUOI LES RUSSES ONT QUITTE LA POLOGNE

Rome, 11 septembre. — Le correspondant à Petrograd de "La Tribuna" de Rome, donne la raison pour laquelle les troupes russes ont abandonné la Pologne aux allemands. Les journaux allemands crient victoire, mais il ne faut pas y croire. La vérité est que les généraux russes après avoir écrasé les autrichiens se soucient guère des soldats du Kaiser, et ont hâte de se retirer d'une région qui sera bientôt un vaste terrain marécageux pendant la saison des pluies.

UN DON A L'ANGLETERRE

Londres, 11 septembre. — Le bureau officiel de la Presse annonce que la province Sakatchewan, Canada, a fait don à l'Angleterre, de 1,500 chevaux, de la valeur de 250,000 dollars.

RAPPORT OFFICIEL DES COMBATS DU 6 AU 10 SEPTEMBRE

Paris, 11 septembre. — Le ministère de la guerre communique le rapport suivant: "Les autorités militaires ont tenu à donner des rapports absolument exacts au sujet des combats de la Marne, du 6 au 10 septembre. La bataille a commencé le 6 septembre sur un front s'étendant de Paris à Verdun. L'aile droite de l'armée allemande qui occupait la région au nord de Provins dans le département de Seine-et-Marne, s'est vue forcée de se retirer afin d'éviter un mouvement enveloppant; mais grâce à la bravoure et à la stratégie des anglais nous avons infligé des pertes énormes à l'ennemi.

"En ce moment, les allemands battent en retraite vers l'Aisne et l'Oise, ce qui équivaut à une perte de terrain de leur part, de soixante à soixante-quinze kilomètres en quatre jours. Les troupes anglo-françaises au sud de la Marne, continuent énergiquement à harceler l'ennemi. De sanglants combats ont eu lieu dans le voisinage de La Ferté Gaucher, Esternay et Montmirail.

"Sur la gauche, les armées commandées par les généraux von Kluk et von Buelow se retirent en désordre devant les attaques réitérées de nos troupes. Les combats les plus acharnés se sont livrés près de Sézanne et Vitry-le-François. Les allemands ont vainement essayé de rompre notre centre. Hier soir l'ennemi a battu en retraite vers la Meuse où se trouvent les armées de Saxe et les troupes commandées par le prince de Wuerttemberg.

"Donc la première phase de la bataille de la Marne est en faveur des alliés puisque le centre et l'aile droite des allemands sont en pleine route."

UNE VISITE OFFICIELLE

Paris, 11 septembre. — M. Briand, vice-président du

conseil des ministres, et M. Sembat, ministre des travaux publics, se sont rendus à Paris en automobile aujourd'hui, et ont tenu des conférences avec le général Gallieni, gouverneur militaire de Paris, et le préfet de police. Après avoir visité les établissements affectés à l'approvisionnement de Paris, les ministres ont pleinement approuvé les mesures qui avaient été prises pour ravitailler la capitale.

COMMENT LES ALLIES GAGNERAIENT

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 11 septembre. — Lord Winston Churchill, chef de l'Amirauté, dit que le seul moyen de succès dans cette guerre serait que l'Angleterre maintienne sur le Continent une armée d'au moins un million d'hommes. "L'armée commandée par le général French devrait être constamment renforcée jusqu'à ce qu'il se trouve à la tête d'un effectif composant 25 corps d'armée. — une armée de volontaires qui comprennent bien l'importance de leur mission pour la sauvegarde de l'Angleterre et de la civilisation. Une telle armée serait en valeur morale, en énergie naturelle, et en esprit martial, sans une égale dans le monde entier.

et nous pourrions attendre alors le moment où nos ennemis à bout de ressources, et ayant épuisé leurs effectifs seront forcés de se rendre."

Bennet-Reuter

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 11 septembre. — La baronne George de Reuter et James Gordon Bennet, propriétaire du "New York Herald" se sont mariés ici jeudi. La cérémonie civile eut lieu à la Mairie du seizième arrondissement, et fut immédiatement suivi par un service religieux à l'Eglise Protestante Episcopale Américaine où M. Bennet avait été baptisé mercredi.

TEMPÉRATURE DU MOIS DE SEPTEMBRE

Le soleil entre au signe de la balance le 22.

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE.

Observations prises vendredi, 11 septembre à 8 heures du soir.

SAMEDI, 12 septembre.

Prédictions pour la Nouvelle-Orléans et les environs.—Temps clair; vents légers et variables.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Table with 2 columns: Heure and Température.

Le tableau suivant donne le temps pour la Journée du 11 septembre, 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Table with 4 columns: Heure, Temp., Vent, Pluie.